

De la perche du Nil à la mondialisation

En novembre 2004, nous avons fait la lecture d'un texte envoyé de Suisse par Numa, un jeune homme de 20 ans d'origine népalaise. Il était venu précédemment en visite au Collectif après être rentré d'un voyage d'un mois au cœur de ses racines. Ce texte parlait du partage de la population mondiale et disait que 6% des hommes possèdent 59% des richesses du monde. L'occasion d'aborder la répartition des richesses, la dette du Tiers Monde, le commerce équitable,...

Cette activité a été menée avec un groupe composé de personnes qui comprennent une conversation courante en français, sans pour autant s'exprimer correctement. Elles savent lire de façon plus ou moins fluide des textes de niveaux variés, allant d'un texte personnel à un article de journal du type Essentiel ou Swarado, sans pour autant comprendre tous les mots, ni toutes les structures. Elles savent aussi écrire de petits textes, de petits mots, même s'ils sont rédigés de manière phonétique.

Le groupe est composé de plus ou moins 25 personnes de nationalités et d'origines diverses : Maroc, Belgique, Tunisie, Algérie, Congo, Rwanda, Burundi, Sénégal, Guinée, Mauritanie, Djibouti, Equateur, Thaïlande et Haïti.

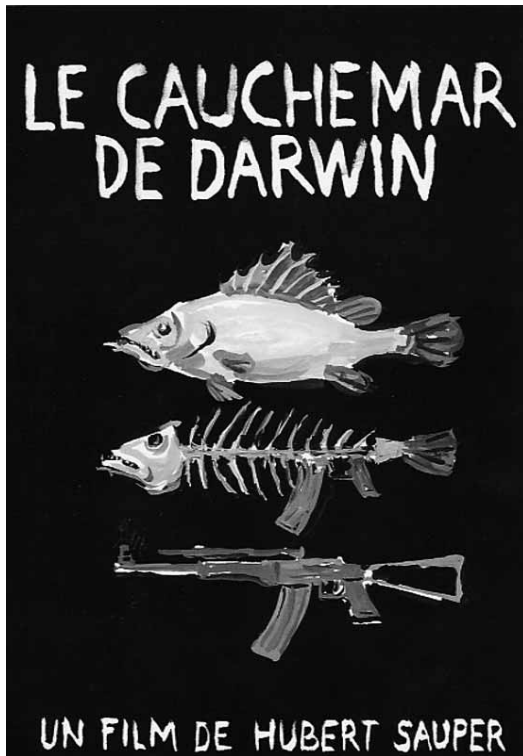
Il y a une grande majorité de femmes, environ 75%.

La moitié du groupe est installée en Belgique depuis plus de 10 ans. Mais, parmi l'autre moitié, il y a pas mal de participants qui ne sont en Belgique que depuis maximum 4 ans.

Avant d'aborder la mondialisation, nous avons déjà à plusieurs reprises travaillé sur la carte du monde : rechercher les continents et les océans, situer son pays et d'autres connus, relever les capitales, la superficie et la population du pays dont chacun est originaire, etc.

La perche du Nil, un pur symbole de la mondialisation

La Tanzanie est un pays totalement sous contrôle des grandes puissances internationales. Elle exporte ses richesses naturelles (comme la perche du Nil) et financières (via le mécanisme de la dette). Pendant ce temps, sa population se débat dans la misère. La Tanzanie représente un condensé des pires conséquences du mécanisme de la dette. Le documentaire *Le cauchemar de Darwin*¹ en est une démonstration éclatante. L'exportation de la perche du Nil, poisson prédateur du lac Victoria, met en danger le renouvellement des richesses naturelles de la région et entraîne des consé-



quences désastreuses pour la population locale (misère, violence, sida, famine, etc.).

Avant de voir le film, nous avons parlé des travaux de Darwin sur l'évolution de l'homme :

- > Evoluer = changer, progresser. L'évolution est un changement.
- > L'homme est-il un animal ? On dit que l'homme descend du singe. Avant Darwin, il y a une seule explication : la création. Un Dieu a créé tout ce qu'il y a sur terre. C'est ce que disent les religions. Darwin va démontrer les origines de l'homme sous le signe de l'évolution.
- > Certains parlent de reportages qu'ils ont vus et qui parlent de l'origine de l'homme. Il est important de séparer la science et ses limites de la religion et ses principes.
- > Darwin va insister sur la lutte pour la vie : qui survit ?
- > Au cours du temps, il y a une adaptation au milieu qui se fait. La couleur de la peau par exemple est un signe d'évolution et d'adaptation au milieu, mais aussi de relations et d'échanges entre les êtres humains.
- > Mais il n'y a pas toujours adaptation. Les dinosaures en sont une bonne illustration.
- > Ce que Darwin a apporté c'est la base de la science actuelle.

Nous avons également travaillé sur la différence entre fiction et documentaire. Puis nous avons lu, expliqué un texte de présentation du film et nous en avons discuté. Il a également été convenu qu'après avoir vu le film, nous aurions une discussion sur les responsabilités des pays occidentaux, des Russes et des Africains eux-mêmes dans ce processus de pillage et de destruction de l'économie et de la vie sociale des autochtones.

La classe, c'est le monde

On rappelle d'abord ce qu'on connaît du monde, on resitue les continents sur la carte.

On envisage ensuite de regarder le monde par zones socio-économiques : pays industrialisés (Europe, Amérique du Nord, Japon), pays arabo-musulmans, Afrique subsaharienne, Asie-Pacifique, Europe de l'Est, Amérique latine-Caraïbes. Ces zones sont liées à l'économie des pays, plus qu'à leur situation géographique.

On divise alors la classe en plusieurs zones.

Il y a 6 milliards d'habitants sur terre. Chaque personne de la classe (nous sommes 19) représente donc \pm 300 millions d'habitants. Chacun va se placer devant une zone en fonction des habitants peuplant cette zone.

Discussion, calcul et vérification du nombre d'habitants par zone :

- > pays industrialisés : 900 millions représentés par 3 personnes de la classe
- > pays arabo-musulmans : 300 millions – 1 personne
- > Afrique subsaharienne : 600 millions – 2 personnes
- > Asie-Pacifique : 3 milliards – 10 personnes
- > Europe de l'Est : 300 millions – 1 personne
- > Amérique latine-Caraïbes : 600 millions – 2 personnes

La question suivante est de savoir où est la richesse. Le PIB (Produit Intérieur Brut) mesure ce que gagne un pays en un an.

- > Comment calcule-t-on le PIB ?
On additionne tout ce que le pays a produit pendant un an.
- > Qu'est-ce qui n'est pas repris dans ce calcul ?
Le commerce illégal des armes, la production de drogues, la prostitution et la trai-

te des êtres humains, l'économie informelle (surtout en Afrique) : le travail non déclaré (travail en noir, vente de cigarettes sur les marchés, contrefaçons, etc.).

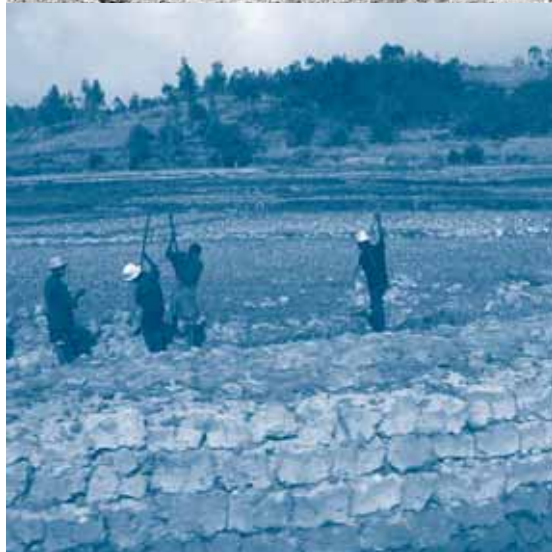
Pour se faire une idée de la répartition du PIB, on dira qu'une chaise représente 2.364 milliards de dollars, c'est-à-dire 1.993 milliards d'euros. Chaque zone va chercher le nombre de chaises auxquelles elle a droit. (*Cette partie de la démarche est inspirée du Jeu des chaises proposé par ITECO – voir encadré p.15*).

Zones	Nb de pers.	Nb de chaises	Chaises par pers.
Pays industrialisés	3	15	5/1 pers.
Pays arabo-musulmans	1	0	0/1 pers.
Afrique subsaharienne	2	0	0/2 pers.
Asie – Pacifique	10	2	1/5 pers.
Europe de l'Est	1	1	1/1 pers.
Amérique latine-Caraïbes	2	1	0,5/1 pers.

Quand il a fallu occuper les chaises, une fois passée la franche rigolade de devoir s'entasser à 5 sur une chaise tandis que d'autres s'étaient seuls sur 5 chaises, les participants se sont rendu compte de ce qu'est la réalité économique du monde, de la disparité des richesses et de la nécessité d'un commerce plus équitable :

- > Que voit-on quand on regarde la richesse dans le monde ?

“Le partage est injuste”. “Il y a de la pauvreté”. “Il n’y a pas assez d’argent”. Le problème c'est le déséquilibre du partage, voire l'absence de partage. Par exemple, les bénéfices des multinationales sont rapatriés. Ils ne profitent pas à ceux qui fabriquent les produits mais aux actionnaires des multinationales qui habitent les pays riches. En contrepartie, l'argent



des résidents en Belgique envoyé vers les pays du Sud reste de l'argent belge et n'est pas repris dans le PIB des pays du Sud.

> Pourquoi cette situation existe-t-elle ?

"Les riches sont égoïstes". "La corruption des élites est souvent plus répandue dans le Sud que dans le Nord et les dictatures aussi". "Il n'y a pas assez de solidarité dans les pays du Sud". "Les gens intelligents sont éliminés".

Mais il y a aussi de la richesse dans les pays du Sud et de la pauvreté dans les pays du Nord : les riches ne sont pas nécessairement les habitants des pays favorisés, mais plutôt

les dirigeants d'entreprises et pas seulement ceux des pays riches.

Nous avons ensuite été visiter OXFAM à Molenbeek pour qu'ils nous expliquent comment fonctionne le commerce mondial. Ils nous ont montré leurs affiches, expliqué ce qu'est le commerce équitable, d'où viennent leurs produits. Suite à l'animation que nous avons faite, les participants posaient des questions très pertinentes et très pointues.

Patrick ADAM
Lucien BERGHMANS
Collectif Alpha - Forest

1. Film de Hubert Sauper (2004).

Jeu des chaises

Comprendre les déséquilibres démographiques, écologiques et économiques entre les continents.

NOMBRE DE PARTICIPANTS :

entre 12 et 50 personnes

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 30 minutes environ

ESPACE REQUIS : une grande salle

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- > Autant de chaises et de bougies que de participants, cinq affichettes avec les mots Amérique du Nord, Europe, Afrique, Asie et Amérique latine.
- > Les tableaux reprenant les chiffres de la population mondiale, l'utilisation des ressources naturelles et du Produit Intérieur Brut (PIB) répartis par continent¹.

OBJECTIF : comprendre les déséquilibres démographiques, écologiques et économiques entre les continents.

DÉROULEMENT :

- > Dans un premier temps, l'animateur répartit les affichettes sur les murs de la salle. Ensuite, il explique au groupe qu'on va symboliser la répartition de la population mondiale. Si le local était le monde et le groupe sa population, chaque participant serait censé représenter x millions d'habitants.
- > On demande alors aux participants de se répartir dans le local et de se regrouper sous les affichettes des cinq continents, de façon à représenter avec le plus d'exactitude possible la répartition de la population mondiale.
- > Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels et corrige si nécessaire la symbolisation.
- > Dans un deuxième temps, on travaille sur l'utilisation des ressources naturelles, symbolisées par les bougies. Celles-ci représentent l'ensemble des ressources naturelles utilisées dans

la planète. Comment se répartissent-elles par continent ? Les sous-groupes continentaux font leur estimation en mettant autant de bougies devant eux qu'ils croient correspondre. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et approuve ou corrige la symbolisation.

- > Finalement, on se penche sur la richesse mondiale symbolisée par les chaises. L'animateur indique que chaque chaise représente x millions de dollars. Le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la symbolisation.
- > Pour terminer l'exercice, les habitants doivent occuper toutes les chaises. Aucune chaise ne doit rester inutilisée et aucun habitant ne peut rester sur le sol. Comme à chat perché, il faut grimper sur les chaises. Rires assurés de voir les Américains étalés sur leurs chaises vides face aux Asiatiques qui s'accrochent en grappes sur de trop rares sièges...

*Tiré de **Jeux et exercices pédagogiques**, Antipodes (publication d'ITECO), Outils pédagogiques n°7, février 2004, p. 7.*

D'autres jeux (La rose des vents, particulièrement sa variante qui permet de travailler à partir de photos sur les représentations des participants, ou Le jeu des cubes qui permet de faire comprendre les échanges Nord-Sud) sont également intéressants.

*1. Ces tableaux sont repris dans les annexes de **Jeux et exercices pédagogiques**, pp. 53-55.*